



Nouvelles de nos partenaires

Mars 2018 – Julienne Lusenge (représentant le Fonds pour les femmes congolaises) et Zawadi Albertine Mambo (représentant SOFEPADI), ont participé à la Commission de la condition de la femme des Nations Unies.



Leur participation à la Commission de la condition de la femme des Nations Unies a été une opportunité pour mieux cerner les dynamiques internationales autour de la protection de la femme en situation de conflits. Ce fut également une occasion d'approfondir les relations avec le *Global Network of Women Peacebuilders* (GNWP) dont elles sont membres, un réseau international activement impliqué dans le plaidoyer et l'action pour la mise en œuvre complète et effective des résolutions du Conseil de sécurité sur les femmes et la paix et la sécurité. Lors du panel organisé par GNWP, Julienne et Zawadi ont été très sollicitées, compte-tenu des conflits armés qui continuent à aggraver sérieusement la situation humanitaire depuis le début de l'année dans la province de l'Ituri et dans le nord du Nord-Kivu.



Julienne a également participé à un panel organisé par Affaires mondiales du Canada qui portait sur les effectifs féminins dans les missions de maintien de la paix et les barrières qui empêchent une participation plus significative des femmes. Aux côtés de la Ministre, madame Freeland, Julienne a exposé que parmi les pays contributeurs à la MONUSCO, il y a un sérieux problème de compréhension et de respect des droits des femmes et de l'égalité des genres. Parmi ces pays, les femmes sont absentes des forces et sont encore perçues comme des êtres faibles. De plus, les contingents envoyés en RDC sont tous dirigés par des hommes. Il faut donc développer une stratégie de recrutement des femmes, accompagnée d'une solide formation des commandants des différents contingents sur le genre et la RCSNU 1325. Elle a encouragé le Canada à envoyer des troupes formées sur les droits des femmes et l'égalité des genres, qui pourraient avoir un effet sur les troupes déjà sur place.

Tournée à Ottawa, du 3 au 5 avril 2018



Appuyée par Match Fund for Women et Nobel Women Initiative, Julienne a été invitée à un entretien par les Bureaux de la ministre des affaires étrangères madame Freeland et de la ministre du Développement international madame Bibeau.

Elle a exposé sur la situation des femmes en RDC, le défi que pose les enjeux démocratiques pour elles ainsi que sur la recrudescence des violences sexuelles et des violations des droits des femmes dû aux conflits armés qui persistent dans certaines régions du pays. Elle a aussi eu un entretien avec la Directrice générale de l'Afrique de l'Ouest et du Centre pour Affaires mondiales du Canada, madame Jennifer Goosen, où elles ont échangé sur les femmes dans les contextes électoraux. À chaque occasion, elle a présenté le partenariat avec notre projet ECtG. Ce fut également une occasion pour elle de s'entretenir avec deux députées du parlement fédéral, mesdames Mona Fortier et Anita Vandenbeld afin de les sensibiliser sur les violations des droits des femmes en RDC. Sa tournée s'est terminée avec deux présentations publiques avec des membres de la société civile de l'Outaouais.



Sierra Leone – La participation du Forum des femmes aux élections nationales met en évidence le rôle des femmes

Rosaline MCarthy

La Sierra Leone a tenu son quatrième tour d'élections présidentielle, législatives et locales le 7 mars 2018. Les élections se sont déroulées généralement dans le calme et ont connu un taux de participation important. Un peu plus de trois millions d'électrices et d'électeurs inscrits sont allés voter. D'après les discussions tenues dans diverses enceintes, les femmes ont été nombreuses à se présenter aux urnes.



Avant les élections, le Forum des femmes a conscientisé les victimes de violence sexuelle au Camp des blessés de guerre de Grafton à l'importance des femmes dans les élections dans le cadre de l'intervention du projet ECtG. Les femmes ont reconnu leur droit de voter et d'être éligibles. Elles ont aussi affirmé que les élections faisaient partie du processus de gouvernance qui donne aux citoyennes et citoyens l'occasion de choisir leurs autorités nationales et locales. Elles ont fait remarquer qu'en tant que victimes, elles se tournaient vers les gouvernements pour assurer la satisfaction de leurs besoins.

Le Forum des femmes a adopté une approche holistique de la contribution des femmes et des jeunes à des élections sans violence en Afrique, la Cellule de crise des femmes (Women's Situation Room ou WSR), qui a été acclamée par l'Union africaine et les Nations Unies. La WSR est un mécanisme de

consolidation de la paix par les femmes qui s'inspire de la Résolution 1325 du CSNU, laquelle fait ressortir la nécessité d'une participation active des femmes à la consolidation de la paix et à la prévention, la gestion, la résolution et la médiation des conflits.



Pour diffuser son message sur tout le territoire de la Sierra Leone, WSR a eu recours aux différentes méthodes suivantes : émissions de radio ; visites auprès de la Police de Sierra Leone, de partis politiques, du Bureau de la sécurité nationale, de la Commission d'enregistrement des partis politiques, du Conseil inter-religieux, de la Commission nationale des élections, de Son Excellence, le président de Sierra Leone et autres ; interaction avec la mission internationale d'observation, marches de protestation contre les discours haineux et le tribalisme ; formation d'observatrices et d'observateurs et observation des élections ; et communiqués de presse.



En guise de conclusion, il convient de signaler qu'il existe des préoccupations concernant la diminution du nombre de candidatures féminines aux élections et la faible représentation des femmes au parlement, ainsi que le manque de volonté politique de se conformer aux instruments nationaux et internationaux pour l'égalité des genres et les droits humains. Le rôle des femmes dans les partis politiques est encore un autre sujet de préoccupation, surtout en ce qui concerne le contrôle par les hommes des comités d'attributions et la question du meilleur moyen de permettre aux femmes de s'assurer un bon nombre de votes dans leurs circonscriptions aux prochaines élections.

Nous remercions Gisèle Eva Côté d'avoir collaboré à ce numéro de l'Infolettre